

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

Six mois

Constantinople	Ltq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

Au-dessus de la Poste Française

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

C'EN EST ASSEZ!

Au moment où Djelaleddine Arif bey, député unioniste de Constantinople, prend possession à la Chambre, à Paris, provisoire

du fauteuil présidentiel, au moment où le maréchal Izzet,

est mis en évidence à la présidence du premier Bureau du Sénat, au moment où le comité Union et Progrès

cherche à reprendre directement le pouvoir, d'affreux paroles sont prononcées à Stamboul. Il convient de s'y arrêter, dans ce journal qui, dès la première heure, n'a eu qu'un souci: celui de la justice et de la vérité. Le discours du trône disait l'autre jour, en un style qui voulait être pompeux, que la justice est le fondement sur lequel repose toute la société humaine. Oui, nous avons déjà entendu ces mots. Il y a deux ans, le comte Hertling qui présidait aux destinées de cet autre peuple aux yeux duquel seule la force comptait et compte toujours, citait la phrase célèbre de l'évêque d'Hippone: *Justitia fundamentum regnorum*, demandait du haut de la tribune du Reichstag, la justice pour l'Allemagne. La Justice—car pour les nations tout se paye ici-bas—lui répondit à son heure sur les plaines de France et de Belgique. Le kaiser, froussard et lâche, terré dans une véritable tour blindée qu'il avait fait construire dans sa villa de Neuhof à Spa, quittait nuitamment cette ville pour se réfugier en Hollande.

A Constantinople, le verbe unioniste commençait à refluer comme aux plus belles époques du Comité. C'est le même langage violent des organes nationalistes—il vaut mieux dire unionistes—de province. L'ex-grand-vézir Damad Ferid pacha avait vu juste lorsqu'il avait déclaré que le mouvement de Moustafa Kemal était uniquement unioniste,

Les diplomates, qui soutenaient le contraire au début, sont obligés de le reconnaître maintenant. Et cependant, l'Union et Progrès sentait mauvais de loin, si l'on peut dire. Süleiman Nazif bey, dont le passé unioniste est officiel, a osé déclarer l'autre jour, à l'Université, qu'il

qualifié Mahomet II de padischah juste et miséricordieux. Nous nous refusons à évoquer ici, fût-ce pour un instant, l'horrible pensée que ces déclarations suscitent.

C'est précisément ce que les Unionistes, ses partenaires, ont fait durant la guerre, et ce qu'ils sont disposés à refaire demain à l'égard de ce qui reste de cette population, si l'Europe leur en laissait le pouvoir. Nous nous bornons à faire une simple réflexion. Le Conquérant, en épargnant la population chrétienne, ne fut ni juste,

ni miséricordieux. De la part de Mahomet II, ce ne fut que calcul. Ce Padischah était certes loin de ressembler aux minuscules politiciens transformés en grand-vézir et en ministre de la guerre, dans des circonstances terriblement graves. L'avance de ses armées était absolument impossible, s'il s'était mis à massacrer tous les Chrétiens. De quoi ces armées auraient-elles vécu, si la Chrétienté qui à ce moment était le seul agriculteur, le seul artisan, le seul commerçant venait à disparaître subitement? Le Turc arrivait dans un pays où il n'avait aucun compatriote. La population lui était totalement étrangère, et par la langue et par la religion et par les mœurs. Pouvait-il demander à ses soldats qui étaient la raison même de sa force, d'abandonner les armes pour prendre la charrue, manier l'outil ou se mettre au comptoir? D'ailleurs, le soldat turc qui ne connaissait que son métier «pouvait-il le faire?»

Qu'on ne vienne donc plus nous dire qu'en épargnant les Chrétiens, Mahomet II fut juste et miséricordieux. Pour l'historien qui analyse bien la situation de cette époque, il ne pouvait pas faire différemment, sans risquer de tout compromettre. Il fut intelligent. C'est tout ce que l'on peut dire, et rien de plus. S'il arrêta à St-Sophie le massacre des femmes qui s'y étaient réfugiées, s'il octroya au patriarche Gennadios les privilèges et immunités

il faut leur dire qu'il était beaucoup plus perspicace qu'eux. Et ils en feront eux-mêmes la triste expérience si, demain, le Chrétien abandonne définitivement l'Anatolie pour aller chercher en des terres plus hospitalières, en Amérique ou ailleurs, la sécurité de ses biens, de son honneur, de sa vie.

La légende de la magnanimité du Conquérant est fautive et mensongère. Il est temps qu'elle finisse. C'en est assez.

L'Interim

LES MATINALES

Une revue parisienne avait posé naguère à quelques journalistes et hommes de lettres notables cette question: «Pourquoi écrivez-vous?» Et elle publia des réponses aussi variées qu'amusantes. C'est Pierre Milleville, qui répondit: «J'écris parce que ça m'amuse et puis parce que j'ai essayé de tout sans y avoir réussi».

Si cette question avait été posée au confrère grec, victime, dimanche dernier d'une violente agression motivée par ses violentes diatribes, je doute qu'il eût répondu comme Pierre Milleville. Car ce n'est guère amusant d'écrire, s'il s'agit de se faire passer la tête au lendemain de chaque article, tout autant du moins qu'on en a une seule et qu'on tient à la garder.

Le journaliste pourrait répondre qu'il écrit pour remplir une haute mission et qu'en prenant la plume il a fait le sacrifice de sa vie. Le cas de ce confrère dont je ne connais pas plus le visage que les idées, ne m'intéresse d'ailleurs que parce qu'il pose une question de principe: la liberté d'opinion. Sous prétexte qu'un article n'a pas été du goût d'un lecteur celui-ci a-t-il le droit de braquer son revolver sur le journaliste? Les arguments de la canne ou du brownie n'ont jamais rien prouvé contre les arguments de la plume. Ce n'est pas en «essant la gaule» au journaliste qu'on supprime l'article et qu'on obtient satisfaction. Les calomnies, les injures et la diffamation sont des délits de presse, relevant des tribunaux. Dès lors il appartient à la

justice officielle d'apprécier les éléments de la cause et de châtier s'il y a lieu.

S'il fallait que chacun s'érige en juge et justicier, et frappe comme il lui plaît, aujourd'hui à droite, et demain à gauche, les journalistes qui n'entendent pas faire les courtisans ne finiraient pas de faire des swings à la Carpentier avec les lecteurs irascibles. C'est ça qui donnerait une haute idée de l'esprit moderne.

VIDI

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

La politique de M. Millerand

Paris, 26 janvier

M. Millerand a déclaré au correspondant du Times que sa politique ne différerait nullement de celle de M. Clemenceau en ce qui concerne tout au moins les relations anglo-françaises. La conservation et la consolidation de cette union sont indispensables pour mener à bonne fin la mission de ces deux nations. Je tâcherai de rendre plus forte et plus intime l'amitié anglo-française.

une dépêche censurée

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

La première attaque en mer Noire

Les propos de Tchuruksoulu Mahmoud et les boutades de Talaat

Continuant sa déposition au sujet de l'attaque de la mer Noire, Tchuruksoulu Mahmoud pacha s'est exprimé ainsi:

— Tandis que je traversais le pont, plusieurs officiers d'état-major que je connaissais m'abordèrent et m'annoncèrent qu'un combat naval avait eu lieu dans la mer Noire et qu'il avait eu une issue heureuse pour notre flotte. En même temps, il me demandèrent des détails. Je leur répondis que je n'en savais rien. Je retournai à la Sublime Porte et demandai à voir le grand-vézir. Saïd Halim pacha étant déjà parti, je me rendis au bureau de Talaat bey où se trouvaient réunis: Ibrahim bey, Halil bey et quelques autres personnages parmi lesquels — si mes souvenirs ne me trahissent pas — il y avait aussi Rahmi bey. Je posai la question. «Nous avons reçu une pareille nouvelle», me fut-il répondu. «Pourquoi ne m'en avez-vous pas informé en temps utile?» demandai-je. «Parce que les informations arrivées étaient très vagues...» J'insistai sur la gravité de la situation et sur les périls que nous faisait courir cette aventure, périls d'autant plus redoutables que notre littoral — de Basso-rah jusqu'aux détroits — était exposée aux attaques de la flotte anglaise. Talaat bey eut une boutade:

— Eh bien! nous prendrons Batoum et Tchuruksou (Pays d'origine de Mahmoud pacha).

— Nous le souhaitons tous, ripostai-je. Mais n'exposons pas pour cela la patrie proprement dite à un danger terrible.

Après un échange de propos assez vifs, je partis pour rentrer chez moi. Je reçus bientôt la visite d'Izzet pacha. En principe, ce dernier était opposé à la guerre.

— Avez-vous connaissance du bombardement de Sébastopol? interrogea-t-il.

Aussitôt je téléphonai au grand-vézir. Saïd Halim pacha me répondit qu'il n'en savait rien. Je téléphonai à Talaat bey.

— Je n'en sais rien, affirma-t-il. Mais il se peut que Suchon effendi se soit livré à un acte de cette nature.

Nous cherchâmes Djémal pacha. On nous répondit qu'il se trouvait au club. Quant à Enver pacha, je ne le cherchai pas.

La suite de la déposition de Mahmoud pacha se rapproche assez de celle de Djavid bey. Mahmoud pacha raconte les efforts qui furent déployés par lui et par l'ancien ministre des finances en vue de maintenir la paix, ainsi que leur insistance pour le renvoi des équipages du *Göben* et du *Breslau*.

Enver et Djémal pachas s'opposèrent à ce renvoi. S'adressant à Djémal, Enver lui demanda:

— Avez-vous des officiers capables de commander ces vaisseaux?

— Nous n'en avons pas même pour diriger une flottille de contre-torpilleurs ou de torpilleurs, répliqua Djémal.

Et tous les deux déclarèrent:

— Nous ne pouvons pas renvoyer les Allemands.

La discussion ayant dévié sur les préparatifs militaires à la frontière égyptienne je laissai entendre que cela ne pouvait avoir d'autre résultat que de nous aliéner les Anglais.

— Ils verront! dit Enver.

— Je vous souhaite le succès, répliquai-je, et je souhaite que mes prévisions ne se réalisent pas.

Entends-tu? fit Enver, en s'adressant à Talaat, entends-tu ce que vient de dire Mahmoud pacha. Comment, après cela, puis-je envoyer l'armée en Egypte?

Le surlendemain, j'allai au yali de Saïd Halim pacha. J'y appris que Talaat et Halil pachas se trouvaient au bureau du grand-vézir. J'entrai dans le grand salon. La porte de la pièce par laquelle ce salon communiquait avec le bureau de Saïd Halim étant ouverte, je pouvais entendre la discussion qui se poursuivait à haute voix et avec vivacité. Un quart d'heure après, j'entrai chez le grand-vézir. Mais je le trouvai changé. Il s'exprimait avec plus de calme.

Le lendemain, une réunion fut tenue à la Sublime Porte. On y annonça le bombardement d'Akaba par les Anglais ainsi que les opérations offensives des Russes sur certains points de notre frontière orientale. On voulut en conclure que, du fait de ces agressions la situation s'était modifiée et que nous nous trouvions dans le cas de légitime défense, c'est-à-dire dans la nécessité de soutenir une guerre défensive.

Suleyman-ul-Bustani effendi prit la parole pour déclarer qu'étant et ayant été dès le début hostile à une entrée en guerre de la Turquie, il ne pourrait conserver son portefeuille, car il comprenait que ses collègues étaient résolus à une solution différente. Par conséquent, il présentait sa démission.

Prenant la parole à mon tour, je déclarai:

— Je vois que la plupart de mes collègues sont pour la guerre. Quant à moi, je suis pour la paix. J'estime qu'à cause de la situation géographique de notre pays et dans les conditions actuelles, notre participation à la guerre générale aurait pour nous des conséquences funestes. Ne voulant donc assumer aucune responsabilité, je donne ma démission.

Mahmoud pacha s'exprima ainsi au sujet de l'affaire de la mer Noire:

— Le deuxième jour du Baïram, quelques torpilleurs étaient revenus de la mer Noire. Les renseignements fournis par les officiers de ces bâtiments confirmèrent pleinement que l'attaque s'était produite de notre côté.

Moines russe bolchévistes

Paris, 27. L'Echo de Paris écrit: A la suite d'une rixe qui eut lieu parmi les moines de la péninsule du mont Athos, un certain nombre de ceux-ci, y compris des Russes, furent déportés et se trouvent actuellement à Bizerte où ils sont internés dans les camps.

Ayant montré des tendances bolchévistes, le gouvernement hellène ne désire pas qu'ils soient renvoyés au mont Athos, car il est à craindre qu'ils n'y fomentent une révolution. Ils seront probablement renvoyés en Russie. T.H.R.

LA POLITIQUE

La Capitale et sa sécurité

Au milieu des bruits de toutes sortes que la politique fait naître, dans un pays surtout où l'on se plaint à tout exagérer, la sécurité de la Capitale faisait l'objet, ces derniers temps, de nombreuses conversations. Les premières dépêches qui avaient annoncé l'hypothèse du départ du gouvernement turc de Constantinople, avaient suscité dans certains milieux quelques inquiétudes. Nous savions que rien n'était fondé. Mais nous avons été heureux de l'entendre avant hier soir, de la bouche même de Nouredine bey, directeur général de la police. C'est un ancien confrère de l'Ikdam. Connaissant bien les journalistes, il ne les redoute pas, et surtout n'entend nullement les fuir comme parfois le font les diplomates.

«Je garantis entièrement, nous a-t-il dit, la sécurité de la Capitale, grâce à l'accord avec la police interalliée. Cet accord est parfait et mes rapports avec ses collaborateurs sont excessivement cordiaux».

— J'ai sous mes ordres les forces suffisantes pour toute éventualité. L'ordre ne peut être troublé.

— Comment se fait-il qu'à Maltepe, la sécurité laisse à désirer?

— Maltepe n'est pas de mon ressort, il dépend directement des services de gendarmerie relevant du ministère de l'intérieur. Mes services vont de ce côté jusqu'à la moitié du pont de Bostandjik pour aboutir au Haut-Bosphore d'une part et à San-Stefano de l'autre. A Chichli, je ne suis responsable de l'ordre que jusqu'à la colline de la Liberté. Vous pouvez être certain que dans les limites que je viens de vous tracer, l'ordre ne peut être troublé.

Pour nous, ces déclarations de Nouredine bey sont inutiles. Elles doivent cependant être reproduites pour tranquilliser certains «froussards».

L'Informé.

Autour de l'Union et Progrès

La cour martiale fonctionnant sous le gouvernement Ferid pacha avait reçu ordre de poursuivre tous les membres du siège central et du conseil général de l'Union et Progrès, accusés de travailler contre le régime gouvernemental. Parmi eux, les plus notoires étaient Tchuruksoulu Mahmoud pacha, Ismail Djanbolat beys, Ahmed Riza bey, Chérif Djafer pacha, les sénateurs Séid et Rifaat bey; tous les membres des Cabinets Saïd Halim et Talaat, l'ex-grand-vézir Izzet pacha etc. Avant la fin de l'enquête, le président de la cour martiale, Nazim pacha ayant reçu le portefeuille de la guerre, Zéki pacha, fut nommé président de la susdite cour. Celui-ci décida de poursuivre en justice tous les accusés, à l'exclusion d'Izzet pacha. C'est à ce moment que se place l'emprisonnement durant deux heures d'Ahmed Riza bey.

Toutefois, avec l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel et la constitution d'une nouvelle cour martiale l'enquête a été révisée. La conclusion signée avant-hier par le président de la cour martiale dégage les accusés de toute responsabilité dans la question d'un changement éventuel de régime.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, sous la présidence du grand vèzir, et a délibéré jusqu'à une heure tardive. A l'issue du conseil, un échange de vues a eu lieu entre le grand-vèzir et les ministres de la marine et des affaires étrangères.

Les étudiants turcs en Suisse

La légation de Turquie à Berne a avisé le ministère des affaires étrangères que la Suisse ne peut plus recevoir d'étudiants turcs pour l'étude de l'agriculture, les cadres étant complets. Le Hardjé en a avisé le département du commerce et de l'agriculture.

Le vilayet de Trébizonde

Le ministre de l'intérieur a envoyé une dépêche au nouveau vali de Trébizonde Hamid bey, qui se trouve à Samsoun, d'aller à rejoindre son poste.

Désordres à Batoum

Des désordres, provoqués par la cherté de l'existence se sont produits à Batoum. La foule assaillit tout d'abord les boutiques situées sur le rivage et les mit à sac. Puis, traversant la rue Mihaflovka, elle arriva devant l'établissement Mikropoulo qu'elle pillait également, en même temps que plusieurs autres magasins attenants. Non contents de cela, la foule se rua sur le magnifique bâtiment occupé par la direction du ravitaillement qu'elle mit en très mauvais état. Les pertes dans ce seul bâtiment sont évaluées à 3 millions de roubles.

Les autorités réussirent à réprimer le mouvement.

A la cour martiale

La cour martiale a commencé hier le procès de Riseli Ali Osman, chef de la corporation des bateliers, impliqué dans les questions d'accaparement. Après délibération et sur les déclarations du procureur général, la cour a reconnu son incompétence et a transmis le dossier à la cour martiale spéciale pour les affaires d'accaparement.

Le procès de l'hôtelier Hakki d'Ismidit a été remis à quinzaine.

La Préfecture de la Ville

La Préfecture est aux abois. Après avoir frappé à toutes les portes pour remonter les finances de son département, Djémil pacha vient d'adresser au ministère de l'intérieur une communication urgente pour l'informer que la caisse est à sec et lui demander d'intervenir auprès du ministère des finances pour le paiement de deux cent mille livres sur les quatre cent mille dont la Préfecture est créancière de ce ministère.

Le procès de «Vertchine Lour»

Hier a commencé le procès intenté par devant la cour martiale au rédacteur en chef et au gérant responsable du journal arménien *Vertchine Lour*, du chef des articles publiés dans le journal contre Moustafa Kémal et le mouvement national.

L'ikdam profitant de ce fait demande à la cour martiale de sévir contre tous les journaux de langues diverses qui suivent la même politique.

Le bloc parlementaire

Ahmed Férid bey, député de Constantinople, vient d'être élu aussi par la circonscription de Dénizli :

On pense qu'il opérera pour Constantinople.

Le *Serbésti* fait suivre cette information des lignes suivantes :

« Cette double élection d'un fils adoptif de l'Union et Progrès ne nous étonne pas. Au contraire, nous nous attendions à ce qu'il fût élu par huit ou dix circonscriptions. »

Les funérailles des orthodoxes

Par l'entremise de la Croix-Rouge hellène, la police interalliée a informé le patriarchat oecuménique que désormais on devra fermer les cercueils durant le trajet de la maison à l'église ou au cimetière.

Le St-Synode, saisi de la question, a émis un avis favorable. Des instructions dans ce sens ont, en conséquence, été données à toutes les paroisses.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 27. T.H.R. — Dans la séance tenue dans l'après-midi, la conférence des ambassadeurs a approuvé la répartition des navires de guerre allemandes. Parmi ces navires, les uns doivent être détruits sans que d'ailleurs une date soit fixée pour leur destruction; les autres peuvent être gardés, ceux notamment qui seront attribués à la France et à l'Italie. Une troisième catégorie, enfin, est destinée à des fonctions de police; elle est attribuée à la Pologne, à la Roumanie et à d'autres puissances.

Le prix du charbon

La commission du ravitaillement annonce que les marchands de charbon doivent vendre cet article à 8 piastres l'ocque. Les contrevenants seront déferés à la cour martiale.

La mort du Dr Ritzo

On annonce la mort à l'âge de 58 ans du Dr Basile Ritzo, un savant modeste et bienveillant qui s'est toujours dévoué, avec un zèle généreux aux œuvres nationales grecques. Ayant horreur de la réclame et du bruit, il amené une vie de travail parmi l'estime et l'admiration de ses confrères. Il emporte les regrets de tous ceux qui le connurent et qui apprécièrent la lucidité de son intelligence et la noblesse de ses sentiments.

Les funérailles du Dr Ritzo ont eu lieu hier, à Péra, au milieu d'une grande affluence.

Le bal de Galata

Ce bal de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval pérote sera donné au théâtre des Petits-Champs le 21 février prochain. Nul n'a oublié le triomphe que cette fête remportait tous les ans auprès du monde de Péra, et le souci d'élégance, de chic, et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le ressuscite pour la joie de tous et de toutes.

Le colonel et Mme Katélaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

Ordre à la police

Les chefs de police de Stamboul, Péra et Scutari ont été invités hier à la direction générale de la police où ils ont été reçus, chacun séparément, par Nouredine bey qui leur a donné certains ordres.

Choses d'Arménie

M. Hadissian a eu aussi une longue entrevue avec le colonel Haskell avec qui il s'est entretenu au sujet de questions importantes.

Une nouvelle commission américaine de secours composée de 15 personnes est arrivée à Constantinople. Elle se rend directement à Erivan.

En quelques lignes...

— Selon le *Néologos*, le poste de vali de Smyrne aurait été proposé à Fahreddine bey, président de la commission de l'armistice, qui l'aurait décliné.

— Quelques-uns des portefaix détenus à la prison de Bekir agha ont été mis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de 300 Ltqs. pour chacun.

— Le ministre intermédiaire de la guerre a lancé une nouvelle circulaire prescrivant aux officiers et soldats ottomans le salut aux officiers alliés de grade supérieur.

— Le defterdar du vilayet de Stamboul a invité les différents départements à lui soumettre les comptes de leurs opérations avec les fournisseurs, afin que l'impôt sur les bénéfices de guerre soit fixé en base de ces chiffres.

— Le ministère des finances a touché de la Dette publique une somme de 500,000 livres sur laquelle il a rendu à la préfecture de la ville les 10,000 livres que celle-ci avait jadis déposées à ce département.

— La Commission de rédaction de la réponse au discours du Trône a terminé son travail.

— Le lieutenant colonel Chekile bey, chargé de la surveillance des étudiants militaires envoyés à l'étranger a été nommé conseiller de la section juridique du ministère de la guerre.

— Le *Tasfir Efkâr* a été suspendu pour 2 jours, d'ordre de la censure.

— Le contrôle établi sur le péage du pont vient d'être levé. Les inspecteurs proposés à ces fonctions remettent incessamment leur rapport à la préfecture de la ville.

— Le Capitaine Rifaa, ex-commandant de la mosquée de Bayazid a été arrêté sous l'accusation d'avoir participé à la déportation des Arméniens de la susdite localité.

— La construction des baraques dans la mosquée de Bayazid pour la vente des marchandises réquisitionnées par l'ex-chef de l'intendance Topal Ismail, continue à demeurer à l'état de projet. Le ministère des finances n'a pas versé l'argent nécessaire. Des démarches instantanées sont faites auprès de ce département pour le prier de s'exécuter.

— Le ministre du commerce Hadi pacha continue à garder la chambre. Ahmed Aboub pacha, ministre des Travaux publics, rétabli, s'est rendu hier à son département.

— Le fils d'Ibrahim Agha, cavass du Consulat de Belgique, ayant allumé un réchaud dans la salle de bain de la légation est mort asphyxié.

— Le conseil d'administration de l'asile des pauvres composé de négociants et de notables turcs se réunira dimanche pour examiner le budget de l'asile.

— Le ministère de l'intérieur a ouvert au vilayet de Trébizonde un crédit de 10 millions de piastres en vue de la réfection des routes de cette région.

— Le Sultan a conféré au Chéik-ul-Islam, Ibrahim bey, le grand cordon du Medjidie.

— Selon le *Yerghir*, le portefaix de la guerre aurait été proposé par le grand-vèzir, à Suleyman Chefik pacha, ancien titulaire de ce département.

— On signale des secousses sismiques à Ach-Kalé dans le vilayet d'Erzeroum, et dans la région de Gallipoli.

— La préfecture de la ville ayant décidé de réduire le tarif des bains publics, les propriétaires de bains l'ont informée qu'au cas où il serait donné suite à ce projet, ils se retireraient en grève.

— L'armée volontaire aurait arrêté devant Odessa l'avance des bolchevistes.

— En vertu d'une décision de la commission interalliée le tarif de la ligne Haidar-Pacha-Pendik sera augmenté de 50 ojs.

— Réouf bey, ancien ministre de la marine et député de Sivas, a eu une entrevue avec le grand-vèzir.

— Le journal «Eyyud» paraissant à Koniah a été suspendu. D'ordre du général Milne, un détachement italien a occupé l'imprimerie.

— Le capitaine Sézai bey a été nommé sous-directeur de la prison de Bekir agha.

— La cour martiale rendra aujourd'hui sa sentence dans le procès intenté à Férid bey impliqué dans les déportations de Mossoul.

— 470 prisonniers ottomans arrivent aujourd'hui de France par le *Soutra*.

— On dément la nouvelle relative à l'invalidation de certains députés impliqués dans les massacres et les déportations.

— La police interalliée a procédé à l'arrestation de l'agresseur du directeur du journal *Pontos* ainsi que d'une autre personne accusée de complicité dans cette affaire.

— Les cours gratuits du soir organisés par l'Université Populaire (Section de Péra) commenceront lundi, 2 février, à 18 heures, au collège Ste-Pulchérie, Bnyuk Parmak Kapou.

OPINIONS

Les Turcs de la Macédoine

Le *Valit* a publié dans son numéro de lundi dernier un mémoire émanant de personnes qui disent appartenir du comité des musulmans de la Macédoine. D'après ce mémoire les Turcs de la nouvelle Grèce seraient persécutés par les Grecs, leurs mosquées auraient été transformées en églises et leurs écoles réquisitionnées pour les besoins de l'Etat. Le même journal prétend que ce mémoire a été soumis aux représentants (censurés).

Nous souhaitons qu'il en soit ainsi. Ce mémoire provoquera incontestablement une profonde indignation parmi les musulmans de la Macédoine qui n'ont qu'à se louer du régime hellénique.

J'ai eu déjà l'occasion de réfuter les accusations malveillantes de quelques feuilles d'outre-pont vis-à-vis de l'administration hellénique de la Nouvelle Grèce et démontré avec preuves à l'appui que l'émigration des musulmans de la Macédoine de 1912-1913 avait pour cause la propagande des agents unionistes et non la mauvaise administration grecque. De nationalité hellène, connaissant bien la situation des musulmans dans la Nouvelle Grèce, comptant parmi eux de nombreux amis, je tiens à déclarer que ces derniers sont en effet très satisfaits du régime grec, et qu'ils jouissent de tous les privilèges accordés aux autres éléments du pays.

Je demande qu'on cite le nom des mosquées converties en églises par les Grecs.

Non ! les Grecs n'ont pris aucune mosquée aux Turcs, au contraire, ils ont aidé ces derniers à entrer en possession de ce que les Bulgares leur avaient enlevé lors de la guerre turco-balkanique.

Pour mieux appuyer mes déclarations, je me permets de relater le fait suivant :

En juillet 1912, lors de la guerre gréco-bulgare, les armées helléniques chassaient l'envahisseur de la rive gauche du Strimon. La vallée de Serrès ainsi que la ville du même nom étaient bien vite nettoyées de l'ennemi. Immédiatement après son entrée dans la ville, le colonel Mazarakis, commandant l'armée hellénique fit appeler le mufti de la ville pour lui annoncer que suivant un ordre reçu de son gouvernement la mosquée d'Eski Djami convertie en église par les Bulgares, était rendue aux Turcs et que ces derniers seraient traités sur le même pied d'égalité que les autres citoyens hellènes.

Le même jour tous les Turcs de Serrès célébrèrent l'heureux événement. Ils se réunirent dans la mosquée pour louer Dieu et appeler sur les armes helléniques la protection divine. Ce fut une imposante manifestation. La foule massée aux abords de la mosquée acclamait l'armée grecque tandis que le muezzin chantait du haut du minaret le traditionnel *Allah Ekber*.

A la même date, M. Venizelos fit une tournée dans la Macédoine délivrée. Son premier soin fut de donner aux Turcs, par sa bouche et par M. Marcandonakis, l'assurance qu'ils jouiraient de tous les droits de citoyens et que leurs doléances seraient prises en sérieuse considération par les autorités. A une délégation de paysans turcs qui était venue le saluer à la gare de Sari-Gueul, M. Venizelos fit donner une importante quantité de farine prélevée dans les dépôts de l'armée et mit à leur disposition un grand nombre de bêtes de somme pour le travail de la terre.

Ce sont là des faits, que nous avons pu voir de nos yeux et qui ne sauraient être démentis.

Lors du grand incendie de Salonique, les musulmans sinistrés reçurent les mêmes secours que les sinistrés grecs et israélites. Le gouvernement de M. Venizelos ordonna aux autorités compétentes de ne faire aucune distinction et

de secourir également tous les citoyens éprouvés par l'incendie.

Durant la guerre européenne les musulmans de la Nouvelle Grèce ont été exemptés du service actif et jouissaient d'une situation enviable comparative-ment à celle de leurs coreligionnaires des pays balkaniques.

Quant à la loi sur la saisie des immeubles, celle-ci fut appliquée seulement aux immeubles des pays ennemis et à titre de représailles. Aucun turc sujet hellène n'a été frustré de ses biens. Je demande au fameux comité macédonien de me prouver le contraire.

J. Cohen.

La Grande-Bretagne et les Indes

New-York, 27. T.H.R. — Un hommage au régime britannique dans les Indes, est publié en Amérique par Miss Marie Gauthy, qui vient de rentrer à New-York après 12 ans de service comme missionnaire à Kolhapour (présidence de Bombay).

Parlant comme neutre, Miss Gauthy dit : « bien que le régime britannique ne soit pas parfait, il est presque aussi parfait qu'il est possible de le faire. Les britanniques essayent et continuent à essayer de faire le nécessaire (the right thing) malgré d'incroyables obstacles. Ils recherchent ceux-ci et agissent promptement à les corriger. »

Miss Gauthy déclare qu'il y a en Amérique plus d'agitation qu'aux Indes. Sans doute, dit-elle, il y aura toujours de l'agitation aux Indes, mais la direction du mouvement est circonscrite dans une combinaison de gens passionnés et de révérends politiques.

Continuant, Miss Gauthy dit textuellement :

« Le mobile des Brahmins est facile à percevoir. Si les britanniques quittaient le pays, les Brahmins étant de la plus haute caste, entreraient naturellement dans tous les postes rémunérateurs et puis- sants du gouvernement. Mais si la main de l'autorité britannique était enlevée, beaucoup de tribus des Indes seraient constamment en guerre entre elles au lieu de s'occuper de la construction de chaussées, du percement de puits et de l'irrigation des terres stériles comme elles le font actuellement. »

Un mystère Marconi

Londres, 27. T.H.R. — Le sénateur Marconi fit au *Daily Mail* une remarquable déclaration qui conduisit presque à une extravagante suggestion.

Les opérateurs de T. S. F. à travers le monde reçoivent des signaux dont on ne peut pas se rendre compte. Ceci a lieu depuis quelques années. La société Marconi a repris ses investigations interrompues à la suite de la guerre à ce sujet.

Les signaux ont lieu tant en Angleterre qu'en Amérique et certaines lettres paraissent fréquemment notamment la lettre «S». Du fait que ces signaux ont lieu simultanément à Londres et New-York, et ce avec une intensité égale, on a tout lieu de croire que ces messages émanent d'une très grande distance.

M. Marconi suggère que ces signaux peuvent être attribués à des troubles électriques dans le soleil ou ailleurs.

M. Marconi admet aussi la possibilité que des planètes essayent de communiquer, mais, pour cette hypothèse, il faut encore faire des investigations.

On considère qu'il serait plus profitable de spéculer sur les chances d'une nouvelle découverte tendant à améliorer, par de meilleures communications, les relations commerciales et politiques entre les différents pays.

Avis

du Conseil de Ravitaillement
Vu la défectueuse application de l'Avis officiel, concernant la fabrication et les qualités des pains, publié par la Presse à la date du 17 Janvier 1920, on a estimé nécessaire de faire publier de nouveau le dernier paragraphe de cet Avis :

« Le pain de 1re qualité doit porter une entaille au milieu. Il pourra en être aussi préparé de demi et de quart de kilo.

Les pains de 1me qualité auront 3 entailles, ou bien une longitudinale.

Tout four devra débiter des pains de ces deux qualités. En cas d'absence du pain de 1me qualité, les Autorités mettront en vente ceux de 1re qualité au prix de la 1me.

Le pain de luxe (frangellas) sera préparé dans les fours désignés et vendu au prix fixé précédemment; soit 18 Pst. le kilo. On ne devra se servir que de levure de bière.

Des poursuites seront entreprises, conformément à l'Article IX du Règlement sur le Ravitaillement, à l'égard des boulangers qui agiront contrairement à ces décisions. »

Winter-Palace

Ce soir, grande représentation de Gala, avec changement de programme et nouveaux débuts. Succès sensationnel de tous les artistes. Chaque jour Matinée avec Entrée libre et programme complet. Soirée à 9 heures. Entrée piastres 25, militaires 20, loges Ltq. 1.

La Scène et l'Ecran

Programme du Jeudi 29 Janvier

PERA
Ciné-Amphi — Douglas for ever
» Luxembourg — Le présage
» Palace — L'empreinte de la pet. main
» Orientaux — La comtesse Misère
» Eclair — Les victimes de l'amour
» Americain — Le club des serpents

Nouveau-Théâtre

Tournée PHILLYS DAUVIS et JAN OY-RA
Le succès de cette célèbre troupe augmente toujours. Le public toujours nombreux ne se lasse pas d'applaudir et d'admirer la beauté d'un spectacle unique en son genre. *Autour du monde* avec ses 12 tableaux fait florès. Tous les soirs à 9 h. 1/2 soirée.

Dimanche matinée à 2 1/2 heures.
Samedi prochain, matinée extraordinaire à 1 h. 1/2 afin de permettre aux habitants de la banlieue de rentrer à temps chez eux.

N. B. — Lundi prochain la troupe fera réclame afin de donner le dernier coup de main aux décors et costumes pour la nouvelle revue qui passera mardi. On nous promet de nouvelles merveilles. Oy-Ra et Mlle Davvis nous initieront à la danse Rubenstein et à celle de la mort. Deux tableaux d'une réalité saisissante et qui constituent à eux seuls une attraction sans pareille.

CONCERT A. MILLER

Le vendredi, 30 janvier, à 4 heures et demi p. m., le célèbre violoniste Albert Miller donnera un grand concert au bénéfice de l'orchestre russe au restaurant Brasserie DORE.

Vieux temps — Grand concert, No 4, de Moll, exécuté par A. Miller.

N. B. — On peut se procurer des billets à la caisse du restaurant.

LA CUREE DE ZOLA

au Ciné Luxembourg

On n'écrit presque plus de scénario spécialement pour l'écran. On y adapte tout simplement les chefs d'œuvres de la littérature. Et la structure des films qui paraissent ainsi est plus compacte, l'action intéresse davantage le spectateur; enfin l'acteur ou l'actrice sont plus à leur aise lorsqu'ils sont bons pour incarner leur personnage.

Après la FEMME de CLAUDE, qui obtint le retentissant succès que l'on sait, le Ciné Luxembourg projettera lundi prochain la CUREE, d'Emile Zola.

Le roman célèbre du chef de l'école naturaliste a été monté avec le plus parfait réalisme comme il convenait pour une œuvre de cette envergure. Et il en est né un film que tous voudront aller voir.

La CUREE a trouvé en HESPERIA une interprète digne du roman qui a marqué une étape retentissante dans la carrière si remplie de Zola.

Cette œuvre qui a soulevé à son apparition tant de controverses dans le monde des lettres et auprès du public et qui ensuite fut portée aux nues par les mêmes détracteurs au nombre desquels figurait aussi Anatole France fera longtemps parler d'elle à Péra.

LINA CAVALIERI au Ciné Eclair

Lina Cavallieri est, on le sait, non seulement la plus belle femme du monde, mais aussi une éminente actrice.

Ceux qui veulent admirer la plastique, la beauté, unies au grand art, n'ont qu'à se rendre cette semaine au Ciné Eclair pour applaudir Lina Cavallieri dans *Eponse dans la mort*, le drame poignant en 7 parties dans lequel prend part également A. Collo.

Toilettes de Paquin, mise en scène luxueuse. Le Ciné-Eclair ne donne actuellement que des matinées seulement, le soir, la salle étant occupée par la troupe Afendaki.

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

28 Janvier 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Haviar Han. 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.	—	Lires.....	Ptrs.
Livre Sterling...	398	—	20	167
20 Francs...	208	50	Dollars.....	104
» Drachmes	260	—	20 Marks.....	32
» Levas...	38	50	20 Couronnes	9
Banknot. 1e Sm.	105	—	B.I.O.....	120
			Ltq. or.....	490

Changes

Sur Paris	11	45
» Londres	400	—
» New-York	0	90

Obligations

			Ltq.
Emprunt Ottoman			21 50
Turc Unifié 4 o/o.			100
Lots Turcs.			14 85
Anatolie I 4 1/2 o/o			19
» II			19
» III			18
Quais de Consople 4 o/o			28
Port Haidar-Pacha 5 o/o			21
Quais de Smyrne 4 o/o			—
Eaux de Derkos 4 o/o			—
Eaux de Scutari 5 o/o			19 50
Tunnel			6
Tramways			5 80
Lots Egypt. 1886 3 o/o.		Francs	1350
» 1903 - 3		»	1030
» 1911 - 3		»	910
Lots Grecs 1880 3		»	1600
» 1904 2 1/2		»	17 50
» 1912		»	16 50

L'Emprunt ottoman clôture à midi à 21,50 et l'Unifié à 100. Les Lots -Turcs haussent légèrement à 14,85. Les Obligations eh. de fer Anatolie I et II ont clôturé à 19, en légère baisse, par conséquent. Les Actions ont été cotées à 22,50, en baisse marquée. Les Héraclée sont très fermes à 75.

Au Haviar han, on signale une légère baisse des Livres sterling, des francs, des drachmes et des dollars. Les marks et les couronnes sont toujours en baisse marquée.

L'or clôture à 5 h. à 490.

DERNIÈRES NOUVELLES

La Chambre

La lecture du programme ministériel n'aura pas lieu aujourd'hui à la Chambre, le quorum, d'après l'avis du gouvernement, n'étant pas encore atteint.

Les réformes

Le gouvernement procède à un échange de vues avec les députés affiliés au mouvement national avant la remise des projets de réformes financières et de la gendarmerie.

Le vali de Smyrne

Sadreddine bey, ambassadeur à Téhéran sous le gouvernement unioniste, a été nommé vali de Smyrne en remplacement d'Emin bey à qui ces fonctions viennent d'être retirées.

une nouvelles censurées

DÉPÊCHES DES AGENCES

Angleterre

Martyr des rayons X

Londres, 27. T. H. R. — Un autre médecin britannique, le docteur Cecil Lyster, est mort hier, troisième victime de la passion pour la science et l'humanité.

Agé de 60 ans, le docteur Lyster fut un ancien pionnier investigateur dans l'application des rayons X pour le traitement du cancer. Pendant ses recherches, s'étant exposé aux rayons X, il fut atteint de cette maladie, il y a des années, mais continua ses travaux jusqu'à ce jour, malgré ses souffrances, et n'en pouvant plus, il se retira pour mourir.

Les progrès dans le Nigeria

Londres, 27. T. H. R. — Le rapport du gouverneur-général du Nigeria, le plus grand protectorat britannique avec une population de 17 millions, montre un remarquable progrès.

Le commerce qui se chiffrait par Lstg. 3.500.000 en 1900, s'est élevé à 17 millions de livres sterling l'année passée.

Un nouveau système de lois comprenant des tribunaux indigènes a supplanté l'ancienne administration indigène souvent basée sur un système de terreur. Ce nouveau système est décrit comme ayant obtenu un succès complet.

L'esclavage disparaît graduellement et les patrons reconnaissent les avantages découlant du travail libre. Toute personne ayant atteint l'âge de 18 ans, est libre, et tout esclave dans les Etats musulmans sait qu'il peut revendiquer immédiatement sa liberté.

Précautions contre l'Influenza

Londres, 27. T. H. R. — Les derniers rapports pour l'Angleterre et le pays de Galles, fournis par le ministère de la santé publique, ne montrent pour le moment aucune augmentation soudaine dans le nombre de décès attribués à l'influenza, ou dans la notification de maladies contagieuses.

Toutefois, vu l'augmentation presque simultanée de l'influenza dans les grandes

villes américaines, en Europe, en Pologne et en Extrême Orient au Japon, le ministère considère qu'il y a une grande probabilité pour le développement d'une nouvelle vague d'influenza.

Dans ces circonstances, le ministère vient de lancer un mémorandum conseillant les mesures qu'il serait nécessaire de prendre pour empêcher une pareille invasion. Ces mesures comprennent : des coutumes saines et régulières, d'éviter la fatigue, le refroidissement l'excès alcoolique, les réunions compactes, les chambres chaudes et les voyages superflus.

Une bonne ventilation dans les chambres de travail et dans les chambres à coucher, ainsi que des vêtements chauds. Se rincer aussi la bouche avec l'eau chaude contenant du permanganate de potasse. Enfin, vaccination avec un sérum spécial fourni par le ministère.

Allemagne

Dans les ports allemands

Londres, 27. T. H. R. — Au cours de sa récente inspection des ports allemands la commission navale interalliée a constaté que le magnifique port de Kiel présente un aspect d'animation suspendue et ne montra pratiquement aucune activité pendant le séjour de la commission.

Des navires de guerre allemands de tous les types sont mouillés dans le port, mais seulement deux croiseurs et quatre destroyers sont en activité. Un croiseur de bataille de 32.000 tonnes est à moitié achevé et n'a pas été touché pendant quatre mois. D'autres navires de guerre géants ont eu leurs plaques blindées enlevées et sont sans canons ni cheminées. La rouille a pénétré ces navires qui rappellent des villages dévastés au milieu du désert.

Le correspondant spécial de l'Agence «Reuter» qui accompagne la commission, dit que tout l'aspect des docks et du port donne une idée frappante du caractère complet de la soumission et de la défaite allemande et de sa fièvre marine d'antan.

Le caractère complet des mesures navales alliées, ajoute le correspondant, rendra une nouvelle menace allemande entièrement impossible.

La Délégation Apostolique de Constantinople et le Chapitre de la Basilique Cathédrale Saint-Esprit vous font part de la mort du très regretté

Mgr JOSEPH POMPIJI

Protonotaire Apostolique ad instar

Visiteur Apostolique à Smyrne

Officier de la Légion d'Honneur

Commandeur du Medjidié Ottoman

pieusement décédé à Smyrne, le 19 janvier 1920, dans sa 40ème année, après une courte maladie, et vous invitent au service funèbre qui sera célébré pour lui, à la Basilique Cathédrale, jeudi 29 janvier, à 10 heures.

R.I.P.

Constantinople, le 28 janvier 1920.

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

Consummatus in brevi explevit tempora multa (SAP)

Mme Vve G. Tsamboulas, ses frères et tous les parents profondément émus des marques de sympathie qui leur ont été données à l'occasion de la mort de leur regretté

Georges Tsamboulas

expriment leurs vifs remerciements à tous ceux qui s'associèrent à leur grande douleur.

Constantinople, le 28 janvier.

Société Anonyme Ottomane des Téléphones de Constantinople

AVIS

Distribution de la 2e édition

du Guide Téléphonique

La direction soussignée a l'honneur d'informer ses abonnés que la 2e édition du guide téléphonique sera distribuée dans les 3 centrales téléphoniques de la société à Stamboul, à Pera et Kadiköy à partir de lundi 26 courant de 9 h. du matin à 5 h. du soir et les jours suivants pour une semaine seulement et la distribution prendra fin samedi le 31 courant à 1 h. de l'après-midi. Les abonnés peuvent se les procurer à la Centrale à laquelle ils sont reliés, contre restitution de l'ancien guide en leur possession.

Les personnes déléguées auprès des Centrales par les abonnés, pour l'obtention du guide, doivent être dûment autorisées.

La direction générale.

AVIS

Au coin, en face du

CREDIT LYONNAIS

à GALATA sera prochainement installé un nouveau

dépôt de DROGUERIE et Parfumerie destiné à desservir la FLOTTE MARCHANDE,

MM. les PHARMACIENS et le PUBLIC.

La création de ce Local

porte à CI 10 le nombre de

SUCCURSALES à Constantinople

la

DROGUERIE CENTRALE

D'ORIENT Ltd

Compagnie Anglaise au Capital de Lstg. 100.300

entièrement versé

914 Dr Schwarzer, de Russie, malade des vénériennes. Traitement selon les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Pera Rue du Télégraphe. No 24

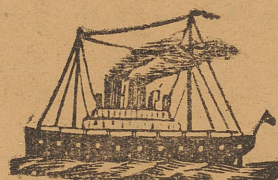
COMITÉ INTERRALLIÉ DU CHARBON

CHARBONS D'HÉRACLÉE

Prix de vente maxima de la tonne de « tout venant » aux bouches, sur bateaux et à Constantinople.

Les nouveaux tarifs entreront en vigueur pour les prix d'achat aux bouches à partir du 1er Février et pour les ventes à Constantinople à partir du 1er Mars.

Régions	Mines	Prix d'achat aux bouches	Prix de vente sybateau	Prix de vente aux mag ou en soule
Coglou	Domons ini	800	1960	2160
"	Fatih Eff. Hassan Badji	do	do	do
"	Riza Bey	do	do	do
Kiliyal	Djorach Og. Kilimly	850	2000	2160
Cozlou	Fevzi Bey	do	do	do
"	Gurguon	900	2055	2220
"	Yeni Hamam	do	do	do
"	Remzi Effenci	925	2085	2275
Héraclée	Cosma (Allaeddine Capitan)	do	do	do
Cozlou	Dogdji Ismail	do	do	do
Kiliyal	Kassab Tarla	do	do	do
Cozlou	Hodja Stephan	do	do	do
Héraclée	Cosma (Laz. Papadopoulos)	925	2085	2305
"	Zaydoundji Zadelor	930	2115	2335
"	Alladja-Aghzi (B-Eregli)	do	do	do
"	Alladja Iliias Effendi	do	do	do
"	Alladja Akdji Mehmed	do	do	do
"	Kirechlik Hadji Bekir Oglou	do	do	do
Zonguldak	Djaffer Effendi	975	2145	2365
Cozlou	Issanli	1000	2170	2390
"	Gregovitch	975	2145	2365
Amastra	Bodossaki	do	do	do
"	S. Pandedjian	do	do	do
Zonguldak	Tchikrikidji 241	1100	2170	2390
Barlik	Thomas Fotades	do	do	do
Kilimly	Intendances	do	do	do
"	Tach Handji	do	do	do
Amastra	Edhem Agha	do	do	do
Zonguldak	Inamié	do	do	do
"	Ahmed Ali	1000	2285	2505
"	Boydjoglou	do	do	do
Kilimly	Ser. Anastasiades	do	do	do
Héraclée	Candilly (Bend-Eregli)	do	do	do
Kilimly	Djeurach Ogl. Inaghzy	1050	2230	2450
"	Société Ministère Inaghzy	do	do	do
"	Indjevez (Faure)	1075	2200	2420
Cozlou	Charbon lavé	1800	3035	3300



AGENCES MARITIMES

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARIIMES

Le vapeur américain DELISLE actuellement à Constantinople, acceptera des marchandises pour New-York et la côte ouest des Etats-Unis.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Compagnie des Messageries Maritimes sise à Galata Tchinnli Rihim han, sur les Quais. Pour les passagers de pont pour la Turquie, la Grèce et la mer Noire, s'adresser à M. Héloren Berberian, vis-à-vis la Compagnie Roumaine No 9.

La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau ROUSLAN partira pour Batoum Odesa le 30 mois courant en touchant Inéboli, Ordu, Kerassunde, Samsoun, Trébizonde et Rizé. Il accepte des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Moumhané 125.

Mount Royal sjs Co Ltd

Le bateau BELCHERS partira le 29 ert. directement pour Londres acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Phaliron han; Quai de Galata.

Navigation Hellénique

Philippe Carounides

Le bateau à vapeur ELLISPONTOS capitaine N. Pilalis, partira le Vendredi 17/30 Janvier à 4 heures du soir pour Gallipoli, Dardanelles, Mételin, Smyrne, Chio, Le Pirée.

Eclairage électrique, aménagements excellents pour passagers de 1ère classe. Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence à Galata Cara Moustafa 94 Kutchuk Rihim han. Tél. Pera 979.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau de luxe YPEROCHI de la navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, partira jeudi 29 janvier pour le Pirée touchant à Mételin, Smyrne et Chio. Le bateau est muni de télégraphie sans fil.

MM. les voyageurs et chargeurs sont priés de s'adresser aux agents-général MM. St. Tjolepides et Th. Stafinopatis, Galata, Merkez Rihim han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Pera 854.

Joseph Crespin

Le sjs SPETZAI, sous pavillon hellène partira des quais de Stamboul vendredi le 30 Janvier 1920 à 4 heures du soir pour Le Pirée touchant à Dardanelles, Mételin Smyrne et Chios.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Joseph Crespin, Galata Merkez Rihim han, Rez-de-chaussée No 19-20. (Tél. Pera 2049).

Compagnie Internationale transatlantique

Le départ du 16/29 est remis au Dimanche 19/1 Février 1920. Nous acceptons des passagers de 1, II et III classe ainsi que des marchandises.

Le paquebot TAORMINA (12.000 t.) partira prochainement pour NEW-YORK. MM. les voyageurs sont priés de se présenter à l'Agence trois jours avant le départ afin de trouver des places.

Pour plus amples renseignements s'adresser à notre Agence Centrale sise à Galata, rue Eski-Charap Iskelessi 11-13 vis-à-vis la Cie Nestlé

Antonio Parodi

Figli-Successori

Le vapeur DNEIPER battant pavillon italien jaugeant 5000 tonnes provenant de Gènes et Trapani est attendu en ce port vers le 25 courant avec une cargaison de marchandises diverses. Ce même vapeur devant suivre pour Varna et Constantinople acceptera des marchandises pour ces deux ports.

Pour toutes informations, Messieurs les détenteurs de connaissances pourront s'adresser aux Agents Messieurs Antonio Parodi Figli, rue Moumhané Nomieo han No 23-24. Galata.

United States Shipping Board

Le grand transatlantique SUSQUEHANNA de 12.000 tonnes du United States Shipping Board, partira des Quais de Galata le 7 Février 1920 directement pour NEW-YORK touchant au Pirée et à Patras, acceptant passagers de toute classe et marchandises.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agence Générale Theo. N. Curmusi, Tchinnli Rihim han, Galata. Tél. Pera 604 et à Stamboul chez Moreno Algranti, Yeni han, Sirkédji. Tél. Stamboul 749.

connaissance de la république arménienne comme celle des deux autres républiques transcaucasiennes. Cela ne change rien, à la chose. Au contraire, ce fait indique que les puissances ne considèrent pas leur petite alliée comme une quantité négligeable et comptent avec son concours dans la lutte qu'elles poursuivent en Orient en vue du rétablissement de la paix et de la propagation de la civilisation. Cela signifie que l'Etat arménien — même dans ses humbles limites actuelles — est appelé à jouer un rôle salubre (censure) Voilà pourquoi, tout en nous réjouissant de l'heureux événement, nous ne devons pas perdre de vue les exigences de la situation.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Nous autres, nous n'avons pas pardonné !

De l'Alemard :

Tchurukoulu Mahmoud pacha a demandé au Sénat des mesures équitables et légales à l'égard des responsables de la guerre. Nous ne pensons pas qu'il puisse s'en bien trouver. Comment un personnage qui a également signé les arrêts de mort rendus par ces bêtes fauves et qui a occupé un poste dans le cabinet qui déclara la guerre pourrait-il parler de loi et de justice ?

On peut juger de l'incohérence qui présidait aux actes du précédent cabinet par ce fait : alors qu'il ordonnait l'arrestation de Rifat bey, il faisait de Tchurukoulu Mahmoud pacha un ministre sans portefeuille.

Si jamais l'Union et Progrès — d'une façon ou d'une autre — redevenait maître de la situation, il n'hésiterait pas à faire pendre ses adversaires, ceux-ci fussent-ils sénateurs. Et Tchurukoulu Mahmoud pacha contresignerait la sentence avec le même empressement que jadis.

Toutefois, Mahmoud pacha n'est pas de ceux qui pardonnent des poursuites entamées contre leur propre personne. Quant à Rifat bey, il affirme avoir pardonné depuis longtemps.

Pour ce qui nous concerne, étant pleinement convaincus que l'heure de la justice est proche, nous ne pardonnons pas !

L'Orient et l'Occident

Du Yeni-Gune :

Ce que la raison conseille de faire ne doit pas être négligé, si l'on tient à ce que la paix générale donne les résultats souhaitables.

A ce point de vue, la question turque occupe certainement la première place. Le malaise créé par l'incertitude qui plane depuis s'était accru en de Smyrne et

d'autres régions. Le fait que même la possession de notre capitale ait été mise en cause et qu'ainsi notre existence même se fût trouvée menacée avait encore épaissi les ténèbres qui nous entouraient. Cependant après les phases angoissantes des pourparlers de Londres, la situation apparaît aujourd'hui un peu plus claire. La France s'oppose nettement à l'expulsion de Constantinople du sultanat et du Khalifat turcs. D'autre part nous apprenons avec satisfaction que, dans l'intérêt même de la paix, l'Italie défend la thèse de l'intégrité territoriale de l'empire ottoman. La politique anglaise elle-même n'est pas sans avoir quelque peu évolué en notre faveur.

Le Yeni-Gune estime que plus rapide sera une solution dans ce sens, mieux cela vaudra non seulement pour la Turquie, mais pour le monde entier.

Un mémoire important

Du Vakit : Commentant le mémoire présenté

par le sénateur arabe Suleyman el-Baroni effendi et dans lequel celui-ci relève les inconvénients et les dangers d'une expulsion de Constantinople du gouvernement turc, le Vakit s'exprime ainsi :

« Dans son mémoire, Suleyman el-Baroni effendi explique fort bien le caractère et la portée des liens existant entre les musulmans. Il suffit de se reporter à l'histoire pour se rendre compte de la justesse du point de vue exposé dans le mémoire.

Certains diplomates européens estiment à tort que les sentiments d'union islamique sont dus à des idées impérialistes propagées par notre pays. Jugent les choses ainsi, ils conforment leur ligne de conduite à ce point de vue.

On doit cependant savoir que la Turquie — secouée depuis si longtemps par des crises extérieures — n'était guère en mesure de suivre une politique proprement dite. Si, à

l'heure actuelle, on remarque réellement dans le monde islamique une attitude agressive ou une susceptibilité d'un nouveau genre, ce n'est pas nous qui en sommes responsables, mais la politique suivie en Occident. Les diplomates occidentaux — nous considérant à tort comme un foyer de troubles — s'évertuaient à éteindre ce foyer. Or les dangers que dans leur fer intérieur, ils nous reprochaient d'avoir créés étaient nés, justement, de la profonde répercussion qu'avaient eue les coups qui nous avaient été portés. La persistance dans cette politique ne pourrait avoir que les plus graves inconvénients.

Minutes graves

Du Peyam-Sabah : (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Nous avons jugé insuffisant le mémoire adressé dernièrement par la Sublime-Porte aux puissances. Néanmoins, nous apprécions en principe cette ligne de conduite, car elle dénote une politique conciliante. Cette politique seule s'impose à l'heure actuelle, et ceux qui se trouvent au pouvoir doivent savoir montrer assez de courage civique pour faire des sacrifices en rapport avec les périls de la situation, et arriver à s'entendre coûte que coûte avec les puissances.

Après avoir exprimé l'espoir que le gouvernement — malgré tous les agissements du fameux parti — ne commettra pas une faute suprême et ne se départira pas de la ligne de conduite sage et modérée dictée par les circonstances critiques de l'heure présente, le Peyam-Sabah termine ainsi :

Nous ne comprenons pas une politique s'inspirant de vaines paroles, de la colère, de l'ambition ou du sentiment. Nous ne comprenons qu'une chose : c'est que notre situation est grave et que les mesures à adopter doivent être dictées par cette situation.

COGNAC CHABANNEAU

"INTERCONTINENTALE"

Société Anonyme de transports et Communications

ANE. MON. S. & W. HOFFMANNSiège Central : **TRIESTE**

Succursale de Constantinople : Galata, Place de Karakeuy

Capital Social entièrement versé : Lire Italiennes 4.000.000

SUCCURSALES : Belgrade, Bucarest, Bourgas, Braila, Constantza, Fiume, Franzesfeste, Galatz, Gènes, Innsbruck, Leibnitz, Londres, Milan, Orsova, Pontebba, Presburg, Roustchouk, Salonique, Semlin, Sofia, Souline, Tarvisio, Varna, Vienne, Villaco.

TRANSPORTS MARITIMES & TERRESTRES, AFFRÈTEMENTS, ENTREPOSAGES, AVANCES SUR MARCHANDISES, ASSURANCES

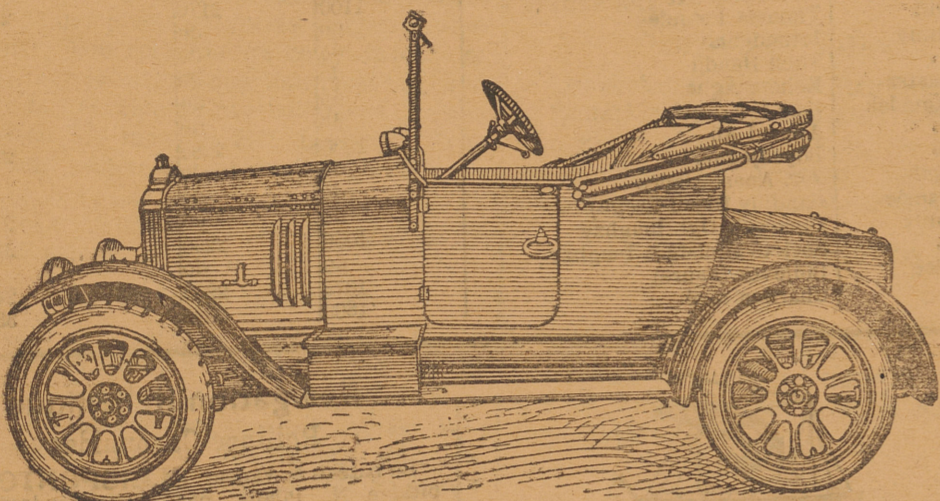
Agents et courtiers maritimes et négociants en charbon de terre.

Téléphone : Péra, 12945.

MAC MANUS BROTHERS LTD

1/7 Arslan Han Perchembè-Bazar Galata Constantinople

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS



Prochain arrivage d'automobiles Anglaises et Américaines

!! ATTENTION !!

BUREAU "RUSSIE" Karakeuy 13-14
au 1er à Galata (entrée par la pâtisserie)

achète, vend et prend à la commission bijoux, objets d'art, fourrures, meubles, etc.

Dispose d'un garde-meubles. Fait des opérations de Bourse.

DEMANDEZ PARTOUT**le THÉ YAVROUYAN**

EN VENTE à Galata : Pâtisserie Tokatli, Place du Pont Tsoumas et Cie, en face de la Banque d'Athènes ; A Péra : Cooperativa Italiana (Luigi Luzatti) ; N. Camilieri et Cie, Galata-Sérai ; A Péra : Magasins Tokatli, Galata-Sérai ; Christo Camilieri et Cie, Place du Tunnel ; A Chiohli : Epicerie Française, Techviki ; A Harbié : Aloune Bakal.

Dents Palais libre sans crochets. Bridge couronnes. Pont d'or poses sans aucune douleur. Dentier simple depuis 1 Lit. Exécution dans les 24 heures. Travaux garantis, soins dentaires extraction obturation invisibles sans aucune douleur Dr L. Max Dentiste Français diplômé de Paris et de New-York.

Consultations tous les jours Renseignements gratuits. — 430 Grande Rue de Péra 430 1er étage. En face de l'Ambassade de Russie.

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra
Corsets sur mesure
En face du Théâtre Odéon

Pour cause de départ
Mobilier à vendre

Vente immédiate de gré à gré
Chambres à coucher, salle à manger, meubles de salon, bibliothèques, bureaux, armoires, lits, meubles et objets divers. Chez Mr Levier, No 23, rue Mounla Bayri, Ayas Pacha (Quartier Sérai-Arkassi) tous les jours de 11 h. à 1 h. et de 3 h. à 6 h.
Téléphone : Péra 1402.

BAKER Ltd**370, Grand'Rue de Péra, 370**

Annonce à sa nombreuse clientèle

UNE

**VENTE EXCEPTIONNELLE
FIN DE SAISON**

ET

INVENTAIRE ANNUEL

POUR

3**JOURS SEULEMENT****VÉRITABLES OCCASIONS****A TOUS LES RAYONS****OCCASION**

A VENDRE

Machines à écrire diverses marques à la Papeterie

**C. J. THÉOCHARIS**

Galata, Rue Mertebani No 11.

ANETCO**AMERICAN NEAR EAST
TRADING COMPANY**Baghiche-K pou Anadolu Han, No 21-23
Stamboul**Toujours en Stock**

Bas en soie, Cache corsels,
Bas ordinaires, Jarretières,
Flanelles, Galoches,
Imperméables, Cabots,
Zéphyrs,

Machines à écrire UNDERWOOD No 5
S'adresser aussi à M. LIVADAS,
à côté du Tunnel, Galata.

NOUVEAUX ARRIVAGES**Imperméables Anglais**

Pour hommes et dames

Souliers et Galoches à la portée

de toutes les bourses.

S'adresser près de la Nouvelle Poste
En face du grand Kénadjian Han No 7.

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté
aux délicieuses marmelades américaines
d'un kilo.

ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus
gros succès de la saison comme goût et comme
économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoun
Gueumruk chez MM. Kévendjoglou Frères,
Téléphone St. 326. A Péra, Galata-Sérai au
magasin « Aurore », Téléphone Péra, 2169.

**DEMANDEZ PARTOUT LE ROI
DES WHISKYS****D. CARNEGIE & Co**

(GLASGOW)

La grande marque anglaise, préférée
dans tous cercles de haute aristocratie.

Agents Généraux : **S. J. Stavridis et Cie**
Galata, Moumhané, Sabit bey Han No 27
Téléphone Péra 1015

**RAILS DECAUVILLE
A VENDRE**

s'adresser, 13, Rue Camondo, Galata
Téléphone 253 Péra

GRANDE OCCASION

Pour amateurs d'objets d'Art à

vendre :
Vases de Saxe avec candélabres,
montres et Statues en bronze
de marque S. N.

S'adresser au magasin :

« AUX OCCASIONS »

485, Grand'Rue de Péra, vis-à-vis du

Consulat de Russie.

Offres et Demandes

Administration anglaise demande pour le
bureau demoiselle
ou jeune homme. Instruction supérieure exigée ;
de préférence avec notions ou expérience
comptabilité.
S'adresser à 9.30 a. m. et 1.30 p. m. au Té-
lphone Han, Rue Tahta-Kalé, Stamboul.

Famille honorable voudrait louer une ou
deux chambres. Electricité. Adres-
ser offres à l'Administration du journal.

Bureau de 2 chambres à louer au centre
de Galata près des Quais. S'adres-
ser Moumhané, Sabit bey han 26.

Anglaise connaissant français et russe
donne leçons d'anglais ; se
charge aussi de toute sorte de traductions,
pétitions, lettres etc. S'adresser à l'Agence
« Havas » sous « Anglaise ».

GERANT-RESPONSABLE :
DJÉMIL SIOUFI

FEUILLETON DU « BOSPHERE » 24

F. WHITE**LE VASE DU DRAGON**

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON**CHAPITRE XV****Demi-aveu**

(Suite)

Dugdale se dirigea tout songeur vers la maison. Il se sentait l'esprit plus tranquille. Il avait fait un grand pas pour gagner la confiance de Mary Pearson. Il ne regrettait pas d'avoir parlé avec cette franchise ; mais il n'était pas dupe de ses sentiments : il connaissait sa faiblesse et ne s'avengait pas sur le fait qu'il serait dangereux pour la tranquillité de son esprit de prolonger son séjour à Silverdale. Jusque-là, il avait échappé aux flèches de Cupidon. Sa première jeunesse avait été consacrée aux sports. Puis, tout de suite,

il avait fallu donner sa plus sérieuse attention aux problèmes de la vie. Ses années dans l'Afrique du Sud avaient été très difficiles. C'était pour cela, sans doute, que la beauté et le luxe de Silverdale lui causaient une telle impression.

Ce beau cadre allait à merveille à Mary Pearson. Elle y semblait parfaitement à l'aise. Elle épouserait sans doute, un jour ou l'autre, un homme dont la naissance et la position égaleraient les siennes. Et, qui sait ? Dugdale se disait que sa foi était peut-être engagée déjà. Il se souriait amèrement à lui-même en pensant à ses folles chimères.

Il entra bientôt dans la salle à manger, où Mary Pearson était assise déjà. A l'autre bout de la table, Alice Marna tournait le dos au jour, en sorte qu'il était impossible d'observer ses traits. Elle avait toujours sur la tête le chapeau de soie blanc. Elle regardait son assiette avec insistance et ne répondait que par monosyllabes. Cependant, Dugdale eut l'impression que quelque chose la divertissait beaucoup. Il lui semblait discerner sur ses lèvres une légère expression de gaîté, comme si elle s'amusait de ses propres pensées. Tout ce qu'il pouvait arriver à voir sur son chapeau, c'était quelques boucles de cheveux et un profil qui semblait de façon instantanée lui être déjà connu. Il était certain de l'avoir vu auparavant ; mais il n'aurait pas pu, fut-ce pour sauver

sa vie, l'associer à une personne déjà connue. Il resta intrigué ainsi jusqu'à la fin de son repas, après lequel Mary Pearson lui demanda s'il ne voulait pas fumer. La terrasse s'ouvrait là, tentante, au delà des fenêtres ouvertes, et Dugdale se dirigea de ce côté, son étui à cigarettes à la main.

— Je ne puis résister à la tentation, dit-il. Votre terrasse est un endroit idéal pour s'asseoir et rêver. Elle est si tranquille, si reposante. Quel paradis pour quelqu'un qui aurait les nerfs malades ! Vous êtes bien bonne pour moi, chère demoiselle, mais il ne faut pas que j'abuse de votre hospitalité. Il est positivement de mon devoir de faire ma valise et de partir tout de suite.

Une légère rougeur monta aux lèvres de Mary Pearson.

— Vous voulez partir ? demanda-t-elle.

— Quelle question ! Eh bien ! sincèrement, non ! On n'a jamais envie de faire ce qu'on voudrait. Dites-moi donc, je vous prie, où je puis trouver un indicateur ?

— Non, non, s'écria Mary. Je ne veux pas que vous partiez encore. Restez au moins pour déjeuner.

Un refus poli errait sur les lèvres de Dugdale. En levant les yeux, il aperçut, rapide comme un éclair, un regard suppliant dans les yeux de miss Marna. Au-

tant qu'on pouvait le faire sans parler, elle le conjurait de rester. C'était, de sa part, montrer beaucoup de faiblesse et d'irrésolution, mais il céda. Il n'avait d'ailleurs pas perdu de temps. Il avait merveilleusement réussi dans ses affaires. Il n'avait aucune raison pour ne pas se reposer un peu et pour goûter les joies de son succès. Il pouvait bien jouer autant qu'il serait en son pouvoir de la société de miss Pearson. Cela ne serait pas pour bien longtemps, car rien ne le déciderait à passer une nuit de plus sous ce toit.

Il murmura donc quelques paroles qui ressemblaient à un acquiescement, et, comme s'il eût été honteux de sa faiblesse, il s'en alla sur la terrasse. Dugdale s'installa dans un fauteuil d'osier et se mit à fumer une cigarette avec un sourire de contentement.

Il se souvenait du temps heureux de son enfance, du temps où lui aussi avait une maison, également belle et bien meublée. Il lui semblait qu'il y avait bien des années de cela. Il se demandait combien de temps s'écoulerait encore avant qu'il se retrouvât dans une atmosphère de semblable beauté. Il resta longtemps à réfléchir aux étranges événements de la soirée précédente ; puis graduellement, une théorie se formula dans sa pensée, théorie si étrange et si abracadabrante, qu'il eut presque envie de rire de la fertilité de son imagination. Et, cependant, son argu-

mentation était sans défaut. Il commençait à distinguer clairement sa voie, pas à pas, au moment où Mary Pearson sortit de la maison et vint s'asseoir sur un siège à côté de lui.

CHAPITRE XVII**Une étrange histoire**

Dugdale sourit à son hôtesse.

— Je suis sûr que vous devez me trouver bien paresseux, dit-il, mais vous ne pouvez vous imaginer le plaisir que je goûte à ce repos après les durs labeurs de ces dernières années. Il ne faut cependant pas que je m'attache ici. Il n'est pas convenable que je reste en compagnie de deux jeunes filles comme vous. Il ne faut pas donner pâture aux mauvaises langues.

Mary secoua la tête d'un air méprisant.

— Qu'importe ! s'écria-t-elle, quand on a la conscience pure et le cœur content. Vous m'avez demandé de vous parler d'Alice Marna, et j'ai promis de le faire après le déjeuner. Je lui ai répété ce que vous m'avez dit, mais elle ne veut pas que son nom soit mêlé à cette affaire. Je vous assure qu'il n'y a rien là de répréhensible.

— Je le sais, répondit vivement Dugdale. Je vois bien l'excès de mon impertinence. Miss Marna me fascine. Elle me rappelle quelqu'un que j'ai connu, mais je ne puis arriver à dire qui. Y a-t-il longtemps que vous la connaissez ?

(à suivre)